ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2013

Sartène – I Stantari (Cauria)

Relevés lasergrammétriques et photogrammétriques (2013)

Marie-Laurence Marchetti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15784>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Éric Varrel, Marie-Laurence Marchetti, « Sartène – I Stantari (Cauria) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 27 avril 2017, consulté le 12 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15784>

Ce document a été généré automatiquement le 12 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sartène – I Stantari (Cauria)

Relevés lasergrammétriques et photogrammétriques (2013)

Marie-Laurence Marchetti

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Collectivité territoriale de Corse

- 1 Dans le cadre de sa mission générale de conservation et de mise en valeur des sites archéologiques, la Collectivité territoriale de Corse (CTC), propriétaire du site archéologique de Cauria (Sartène, Corse-du-Sud), classé monument historique, a souhaité à des fins de conservation, de recherche et de valorisation, réaliser un relevé au scanner 3D des monolithes d'I Stantari.
- 2 Ces monolithes ont été exhumés puis redressés dans les années 1960-1970 par l'archéologue Roger Grosjean, mais ce n'est qu'à partir des années 1980 que les premières altérations du granit ont été identifiées.
- 3 Entre les années 1993 et 2013, le site a été l'objet de diverses analyses et mesures conservatoires diligentées notamment par la CTC. La première, entre 1993 et 1995 a été effectuée par le Laboratoire de Géologie du Quaternaire, Marseille-Luminy.
- 4 Suite à l'observation de reprise des dégradations, un bilan sanitaire suivi de prélèvements à des fins d'analyses est mené entre 2005 et 2007 par le CICRP de Marseille.
- 5 Depuis 2008, des conservateurs-restaurateurs réalisent tous les deux ans un suivi sanitaire.
- 6 Cette opération a donc été rendue nécessaire par la mise en évidence d'une érosion active risquant de faire disparaître les reliefs sculptés. Elle permettra de disposer de l'information la plus fine et détaillée en vue d'une meilleure visualisation des pathologies, mais aussi à des fins de recherche et de valorisation.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBYpwFmqmWe>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWpTwn8qu>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpcidlJh1uU>

Année de l'opération : 2013

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjMFrjr1utW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD19Y1kxWR4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrMvNrtSOHs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnFzEjXOj2S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtI7E5QGYFhb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtREVS9rPi7K>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIRVfnRRfuP>

AUTEURS

MARIE-LAURENCE MARCHETTI

Collectivité territoriale de Corse